



KALÉIDOSCOPE | Le bulletin d'information de la Paroisse Saint-Benoît N°140 bis - édition spéciale du 24 mai 2022

Zoom sur...

Un « synode » à Bron !

Retrouvez dans cette *édition spéciale* les réflexions des quatre groupes synodaux de notre paroisse qui se sont réunis au premier trimestre 2022 :

- Pour un rôle plus actif des laïcs dans l'Église
- Rêver l'Église pour demain comme Église peuple de Dieu, riche de la diversité de tous les baptisés
- Après le Rapport de la CIASE
- Les places des femmes dans l'Église

Sur quoi ont-ils échangé ? Que retirent-ils de ces partages ? Quelles sont leurs propositions ?

Découvrez aussi la synthèse des quelque 750 contributions reçues par le diocèse au cours du mois d'avril !

Ensemble, prolongeons le cheminement !

Édito

Pour une Eglise Synodale

par Philippe de Chaumont

Au cours du mois d'octobre 2021, alors que nous allions découvrir en France les conclusions de la commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Église, François, notre pape, « convoquait en synode l'Église, peuple de Dieu », sur le thème « **Pour une Église synodale : communion, participation, mission** ».

Pour beaucoup d'entre nous, un synode évoque une assemblée d'évêques à Rome. Pour certains, cela fait aussi penser aux synodes diocésains qui réunissent régulièrement, autour de l'évêque, les prêtres et quelquefois des responsables laïcs d'un diocèse.

Du côté du dictionnaire (Larousse) on apprend qu'un synode est une « *assemblée réunie pour l'examen des problèmes de la vie ecclésiale à tous les niveaux* ».

Et pour l'Église tout entière, « peuple de Dieu », la *synodalité* est un mode de vie et de fonctionnement, une façon d'avancer et de « **marcher ensemble** », fraternellement.

Dans un discours consacré aux jeunes, le Pape, François, précise, qu'il s'agit de « *faire germer des rêves, susciter des prophéties et des visions, faire fleurir des espérances, stimuler la confiance, bander les blessures, tisser des relations, ressusciter une aube d'espérance, apprendre l'un de l'autre, et créer un imaginaire positif qui illumine les esprits, réchauffe les cœurs, redonne des forces aux mains* ». Et il ajoute : « *Le chemin de la synodalité est celui que Dieu attend de l'Église au troisième millénaire* ».

Engageons-nous, confiants, allons de l'avant sur ce chemin fait de rencontres d'écoute et de fraternité à la suite du Christ ressuscité !

« A tout moment, nous rendons grâce à Dieu au sujet de vous tous, en faisant mémoire de vous dans nos prières. Sans cesse, nous nous souvenons que votre foi est active, que votre charité se donne de la peine, que votre espérance tient bon en notre Seigneur Jésus Christ, en présence de Dieu notre Père. Nous le savons, frères bien-aimés de Dieu, vous avez été choisis par lui. » (1 Th 1, 2-4)



Paroisse Saint-Benoît

Les Verbatim de la synthèse du diocèse de Lyon

Bien conscients de la grande déperdition qu'a subi « cette synthèse de la synthèse », nous ne pouvons que vous encourager à la découvrir dans son intégralité en la téléchargeant sur le site de notre paroisse ou celui de notre diocèse. Nous choisissons néanmoins de vous donner un aperçu des contributions principalement à travers les Verbatim qui ont été retenus par l'équipe diocésaine.

Ce qui ressort de manière significative, sans oublier les « petites voix »

Des joies sont exprimées

« Joie à se retrouver en communauté (messe dominicale et temps spirituels) »

(Toutefois,) « La vie d'Église ne se limite pas à la dimension paroissiale et à la messe ! »

« Ne plus penser la vie liturgique comme première, mais comme célébration de ce qui est humainement vécu et partagé prioritairement. »

L'attachement fort à la paroisse et à la communauté suscite de grandes attentes, souvent déçues.

« C'est la fraternité qui définit le « faire Église »

L'accueil de tous les baptisés dans leur diversité fait défaut

« Sortir d'une logique administrative pour une logique de relations »

L'accueil de ceux qui sont au seuil de l'Église est insuffisant

« L'accueil désiré n'est pas au rendez-vous »

« témoigner plutôt que de prêcher »

Le décalage de l'Église avec le monde

« On rêve d'un nouveau 'langage' dans le fonctionnement de l'Église et de la liturgie, permettant d'être compris de tous. »

« ne pas proposer un 'savoir à transmettre' mais une 'expérience à vivre' »

Un désir de formation et de retour à la source

Beaucoup de voix expriment une volonté de retour aux sources, à la Parole de Dieu, de remettre la relation du Christ au centre de toutes les missions.

Le renforcement de la formation est considéré comme important pour tous, et tout au long de la vie.

La réalité actuelle de la vie synodale, ombres et lumières

La collaboration des états de vie et la gouvernance dans l'Église

S'expriment très massivement des voix pour réclamer une plus grande coresponsabilité des baptisés, prêtres et laïcs, selon leur juste place. En particulier, mieux impliquer les jeunes et les femmes, les laïcs en général, ainsi que revaloriser le diaconat et la vie consacrée. Il y a une attente pour transformer nos structures, notamment avoir une gouvernance mieux partagée et équilibrée.

La place des femmes dans l'Église (gouvernance et liturgie)

« Le déséquilibre homme/femme n'est pas bon pour l'Église ».

Penser la collaboration en vue de la mission

Tous veulent marcher ensemble, laïcs et prêtres, mais ne vivent pas toujours la synodalité bien qu'ils en aient le désir. La gouvernance des groupes, des paroisses doit pouvoir être partagée par les multiples talents et compétences qui composent la communauté.

Le regard sur le ministère des prêtres

« Nous ne devons pas juger nos pasteurs, seul Dieu peut le faire, par contre nous devons pointer les manquements à la vie fraternelle de la paroisse, c'est une lutte contre le cléricalisme ».

Le célibat obligatoire des prêtres est interrogé ou remis en cause dans de nombreuses contributions, et perçu par certains comme une restriction incompréhensible. L'ordination des femmes est aussi évoquée.

Le rapport de la CIASE (Commission Indépendante sur les Abus Sexuels dans l'Église)

Nous constatons un consensus presque unanime pour saluer la décision des évêques d'avoir commandé ce rapport dont la qualité est louée.

Réception du rapport : massivement sont exprimés honte et colère devant l'hypocrisie ou devant le silence des parents ou des responsables (évêques). Tous expriment leur sidération devant l'ampleur du phénomène d'abus de pouvoir et d'abus sexuel, leur dégoût devant la volonté de protéger l'institution au détriment des victimes, leur compassion vis à vis d'elles ainsi que des prêtres non coupables qui sont discrédités.

Diagnostics et préconisations : il y a beaucoup d'insistance pour que les 45 recommandations soient mises en œuvre

Concernant le Vatican et l'Église universelle, les prélats romains, *« une caste d'apparatchiks bien loin du terrain et des préceptes évangéliques ».*

« Qui donne sa vie au Seigneur, le prêtre ou la maman ou le papa qui élève ses enfants tout en gagnant leur vie parfois difficilement ? »

Au niveau du diocèse et des paroisses :

A nouveau, beaucoup d'insistance sur la gouvernance partagée pour éviter les abus de pouvoir.

L'importance de la formation, humaine et spirituelle des laïcs, des séminaristes et des prêtres en formation continue est là aussi affirmée.

Concernant les victimes, la compassion et le pardon doivent être exprimés de manière récurrente, par exemple dans des lieux de mémoire et par une journée consacrée à prier pour elles. L'indemnisation réparatrice, l'Église doit la financer en s'appauvrissant et en vendant ses biens, et non par une contribution des fidèles.

Les « rêves, les envies et les désirs » exprimés ?

« Voyons-nous mourir une certaine forme d'Église, et une nouvelle forme est-elle en devenir » ?

Une contribution évoque une Église pensée à l'envers : *« les plus pauvres sont au sommet avec tous les baptisés et les prêtres et évêques sont en bas comme un support de l'Église ».*

Comment s'est déroulé le processus de consultation au niveau diocésain ?

Une équipe diocésaine mixte de 8 personnes a été constituée et a proposé à tous les diocésains des « kits synodalité » prêts à l'emploi avec 4 thématiques : démarche appréciative, après le rapport de la CIASE, pour une Église Peuple de Dieu, rêver l'Église pour demain. Ils ont été utilisés par 2/3 des groupes. Au fur et à mesure de la démarche, des « ambassadeurs » ont été appelés pour relayer et soutenir la démarche synodale dans les paroisses et les mouvements.

Nous avons clôturé l'arrivée des contributions le 24 avril 2022. Au total, nous avons reçu :

- Plus de 750 contributions correspondant à environ 7.500 participants et 1.500 pages.
- 68% des contributions proviennent de paroisses, 32 % d'autres groupes.
- 82% des paroisses du diocèse ont participé avec au moins une contribution.
- Les autres groupes sont des mouvements, des communautés religieuses, des groupes bibliques, mais aussi des groupes de catéchèse, d'aumôneries, de scouts...

Avec le soutien d'un logiciel pour l'analyse de données textuelles, une équipe élargie à 26 lecteurs s'est mise au travail pour le dépouillement et l'élaboration de la synthèse.

Et au niveau paroissial ?

Entre janvier et avril 2022, 4 groupes ont choisi leur thème et mené leur réflexion de façon autonome.

Les textes publiés dans ces pages n'engagent que leurs auteurs dont vous retrouvez les noms ci-dessous. Tous se tiennent à votre disposition pour répondre à vos questions ou besoins de précisions. Rendez-vous sur notre site internet à la page <http://paroissedebron.fr/paroisse-st-benoit/pour-une-eglise-synodale/>.

Pour un rôle plus actif des laïcs dans l'Église

Participants : Marie-Eliette BRESSAT, Monique BOUSSEAU, Marie-Hélène CLOCHARD, Antoine FAURE, Anne-Marie FORESTIER, Alexandra IMOSA, Jean-Pierre PONTY, Gérard PROTAT, Florentine RAVAONIRINA, Michelle SAGE

Nombre de rencontres : 4

Rêver l'Église pour demain comme Église peuple de Dieu, riche de la diversité de tous les baptisés

Participants : Colette DESCHAMPS, Jean-Louis FARJOU, Eric FRANCINI, Annie GARRONE, Julienne MAHARAJO, Gabriel MASSON, Christian MIGNONAT, Goodness-Agatha NWAOWUGWU, Michel le POULICHET, Marie-Bernadette POUSET, Christine RAVAOMAMPIONONA, Felisa RIVERO, Marie-Françoise TINEL

Nombre de rencontres : 5

Après le rapport de la CIASE

Participants : Patricia BEC, Alain CHAUMETTE, Claire le POULICHET, Marie-Salomé NGO DJOCK, Bernadette REBOUILLAT, André VERNHES

Nombre de rencontres : 4

La place des femmes dans l'Église

Participants : Michèle BABE, Marie-Christine BERT, Maurice BUDIN, Nathalie MIGNONAT, Gilles ORFEUVRE, Thérèse PERETTI, Florence RANCHIN, Chantal VALLOT, Philippe de CHAUMONT

Nombre de rencontres : 6



Pour un rôle plus actif des laïcs dans l'Eglise

Notre réflexion est alimentée par ce que nous observons dans notre paroisse, et vise à en tirer des propositions valables, à Bron d'abord, et plus généralement, au niveau du diocèse.

Des nostalgies du passé, des insatisfactions sur le présent, se sont exprimées au début de nos échanges.

Avec la volonté de surmonter ces faiblesses et ces incertitudes du présent, nous avons esquissé des pistes d'action qui nous paraissent centrales. Il s'agit à chaque fois, pour la paroisse, de définir une mission et les moyens à mettre en œuvre pour la réaliser.

Nous avons identifié pour cela quatre missions :

- **SERVIR** : Revitaliser les services assurés par la paroisse
- **FRATERNISER** : Accueillir les plus démunis par une action visible
- **S'OUVRIER** : Afficher plus librement notre présence chrétienne
- **S'ENGAGER** : Mettre l'organisation de l'Église au service du terrain, dans une pratique de subsidiarité

1) SERVIR : Rajeunir et revivifier les services assurés par la paroisse

Plus de moyens et d'envies aux principaux services qui sont assurés au sein de la Paroisse : préparation baptêmes et mariages, catéchisme, animation liturgique et sacristains, santé, funérailles, EAP et CPAE, ... Comment faire lorsqu'on est à court de candidats ?

Proposition :

Revoir la façon dont on appelle les bénévoles potentiels. Avant de leur demander d'assurer un service, les accueillir d'abord dans la chaleur d'une communauté, d'un cercle d'amis rassemblant les principaux services d'Eglise, et se rencontrant régulièrement. Identifier aussi des bénévoles atypiques, ceux que l'on voit rarement à la messe, mais qui n'en sont pas moins des croyants ou des militants prêts à servir.

2) FRATERNISER : Accueillir les plus démunis par une action visible

La paroisse témoigne de la charité chrétienne, fondement de l'Évangile, avec ESPER et le foyer des Essarts pour des étudiants.

Proposition :

Encourager ESPER, dispositif d'accueil et d'hébergement d'urgence, qui est purement brondillant. - Ouvrir ESPER sur des actions en direction des pauvres et/ou isolés de la Paroisse
Apporter une aide à des jeunes dans le besoin en rouvrant le foyer des Essarts ou sous une autre forme.

3) S'OUVRIER : Afficher plus librement notre présence chrétienne

Notre paroisse dispose déjà d'un service communication Facebook. Mais il s'agit là d'une information à l'usage interne des paroissiens.

Proposition :

Nous, les chrétiens de Bron, nous existons, nous témoignons du message du Christ et nous voulons le dire publiquement, ainsi :

- Rendre le site de la paroisse plus visible,
- Participer à des événements publics, stand au Forum des associations, à la Fête du livre avec la Procure, ...
- Organiser des conférences publiques
- Établir un lien avec RCF
- Coopérer avec la future École Libre qui va s'ouvrir à Bron
- Se concerter avec d'autres confessions chrétiennes, Évangélistes, Réformés, Orthodoxes...

4) S'ENGAGER : Mettre l'organisation de l'Église au service du terrain

Le trombinoscope des bénévoles de la paroisse affiche les visages de plus de 150 personnes, réparties en neuf catégories. Chacun est chargé d'une tâche.

Personne en revanche n'a de délégation lui donnant la légitimité de prendre des décisions. Seul le curé détient cette habilitation... et il doit superviser 150 personnes, quel rôle !

Proposition A :

- Simplifier l'organisation, ne pas fonctionner en silos mais favoriser l'information transverse.
- Confier des responsabilités de décision à certains laïcs, assorties d'objectifs à atteindre. Se limiter à un contrôle du curé a-posteriori.
- La paroisse souffre d'une rotation rapide de ses curés. Ce sont ainsi des piliers laïcs qui assurent stabilité et continuité. Il est dès lors logique que les paroissiens souhaitent être associés au choix de leur futur curé.

Proposition B :

A l'heure où l'on dit que les fidèles laïcs d'une paroisse peuvent avoir davantage de responsabilités, nous souhaitons qu'ils jouent un rôle dans le choix de leur curé. Nous faisons donc la proposition suivante :

- La hiérarchie du diocèse proposerait à l'assemblée paroissiale les noms de deux prêtres, susceptibles de devenir curé de Bron, ainsi que leur CV et leur projet quant à la manière d'exercer leur ministère.
- Trois personnes, désignées par l'assemblée paroissiale, rencontreraient successivement ces deux prêtres. L'assemblée donnerait ensuite un avis, et la hiérarchie ainsi « éclairée » par cet avis pourrait nommer le nouveau curé en connaissance de cause.
- Un nouveau curé devant être nommé à Bron en septembre, il est demandé que cette proposition soit examinée sans tarder.

Rêver l'Église pour demain comme Église peuple de Dieu, riche de la diversité de tous les baptisés

Nous remercions le Pape François qui nous rappelle ce beau titre de Peuple de Dieu et nous a invités à préparer ce synode, ce qui est pour nous un moment riche d'échanges.

Nous ressentons le besoin de partager sur nos vies, de prier ensemble, d'échanger sur la Parole ainsi que sur notre Monde, sur les raisons du départ de l'Église de certains d'entre nous et le vieillissement de nos communautés.

La vie paroissiale à Bron s'est inspirée de Vatican II. Et de nombreux services se sont développés mais aucun des 3 registres essentiels (sacré, commentaire de la parole, gouvernance) ne sont véritablement partagés avec les laïcs.

Nous rêvons d'une Église qui soit comme le dit le Pape François, un "hôpital de campagne", c'est à dire qui accueille toute personne avec ses blessures et ses fragilités sans jugement douloureux et en lui donnant toute sa place dans la communauté chrétienne.

Nous rêvons d'une Église plus ouverte au monde, qui ne centre pas tout sur elle-même mais sur le message du Christ, sache écouter et sortir sans peur. Nous avons besoin d'une tradition vivante qui cherche à dire la foi dans un langage compréhensible pour nos contemporains et qui évite les formules toutes faites.

Nous rêvons pour cela de sortir d'une conception hiérarchique pyramidale de l'institution qui ne donne pas sa vraie place à chacun dans le "Peuple de Dieu" et fait une place survalorisée au prêtre ce qui induit la passivité des croyants. La façon de nommer le prêtre (mon Père, Monseigneur, excellence, etc...) est déplacée car il est frère, un parmi d'autres, à égalité avec les autres croyants. Parler du prêtre comme d'un autre Christ est aussi une conception erronée qui n'est pas admise par Vatican II. Le prêtre est considéré comme le célébrant de la messe alors que c'est tout le Peuple de Dieu réuni qui célèbre. Il est seulement celui qui préside.

Nous rêvons de sortir du piège du cléricisme qui fait que le prêtre cumule toutes les charges (accès au sacré - consécration, sacrement en général -, enseignement - commentaire de la parole - et gouvernance). L'institution lui enjoint de garder pour lui tous les pouvoirs, ce qui ôte toute reconnaissance de compétence aux laïcs et plus particulièrement **aux femmes**. Dans leur cas, sans évolution, il est probable que le fonctionnement de l'Église ne pouvant être compris d'une majorité d'entre elles, elles s'en détourneront.

Nous ne pouvons plus comprendre aujourd'hui que l'Église de rite latin ne veuille pas **ordonner des hommes mariés** (alors que dans l'Église catholique orientale cela est possible). Nous ne pouvons accepter non plus les raisons invoquées pour **le refus de femmes diacres ou même prêtres**.

Nous rêvons d'un "dépoussiérage" des formulations de la messe pour mieux toucher les participants et la possibilité de célébrations différentes dans la perspective de permettre à chacun d'être plus actif – en particulier les jeunes – et ainsi d'échanger et approfondir sa foi.

Nous rêvons qu'une certaine diversité dans l'Église puisse exister selon les pays pour qu'un changement soit possible. Comme elle a montré des visages différents selon les époques, elle peut s'adapter à la culture des lieux sans nuire à l'unité-communion.

Verbatim

« *C'est la communauté qui fait l'Église. Le prêtre est un frère à son service* »

« *'Mon royaume n'est pas de ce monde' (Jn 18, 36) : Justifier le pouvoir de gouvernance par la royauté du Christ est blasphématoire !* »

« *Si l'Église ne se réforme pas, témoigner de sa foi sera de plus en plus difficile...* »

« *Sortir du confort du cléricisme* »

« *La circulation de la parole en paroisse dépend beaucoup de la place que le prêtre fait aux autres* »

« *L'Église est le corps vivant du Christ et nous sommes l'Église. Chaque membre de ce corps doit pouvoir jouer pleinement et joyeusement son rôle* »

Après le rapport de la CIASE

1) Tsunami de la révélation de la pédocriminalité en France

Nous avons connu une véritable sidération devant le nombre d'enfants victimes et de pédocriminels dans notre Église. Dont 76 dans notre diocèse, selon le rapport de la CIASE. Et en même temps pour certains un sentiment de libération devant la reconnaissance de la vérité.

Nous sommes bouleversés par le témoignage des victimes et l'horreur éprouvée devant ces crimes dont les effets traumatiques restent pour eux gravés à vie.

Nous avons pris conscience du mensonge institutionnel et de la pratique d'enfouissement des dossiers. Avec la culture du secret et de l'entre soi qui aboutit à la distorsion de la vérité et au mensonge. Ce qui fait de l'Église une organisation défailante en contradiction totale et terrible avec le message évangélique.

2) Les causes essentielles pour nous

- Le refus d'entendre les victimes, leur parole empêchée et la manipulation de la parole transmise par les agresseurs qui produit confusion et isolement chez les victimes.
- Le déni de la réalité systémique du mal dans l'Église liée à l'organisation hiérarchique et pyramidale dont l'évêque concentre tous les pouvoirs.
- Le souci dominant de préservation de l'institution qui soutient les agresseurs et leur statut de prêtres et privilégie les mutations voire des promotions plutôt que de dénoncer ces crimes à la justice civile.
- La complicité du peuple chrétien soumis à la figure de l'Alter-Christus du prêtre dont la fonction est sacralisée.
- Le fonctionnement ecclésial de l'entre soi spécifiquement masculin au détriment d'un juste rapport homme-femme.
- L'aveuglement vis-à-vis de responsables idolâtrés et manipulateurs sans suivi des dossiers déjà existants.
- L'enseignement normatif sur la sexualité humaine, source de culpabilisation, privilégié au détriment de la promotion de la justice sociale et en décalage grandissant avec la société moderne.
- La dimension psycho-affective et sexuelle des prêtres sous-estimée.
- L'engagement au célibat pour tous, masquant les réalités transgressives (prêtres vivant en couple)

3) Perspectives

- L'importance de mise en place de lieux d'accueil et d'écoute inconditionnelle par des personnes compétentes et formées sur le diocèse.
 - La reconnaissance du traumatisme subi par les victimes et sa réparation par l'institution ecclésiale sous toutes les formes possibles.
 - Le développement d'un travail de prévention auprès des différents acteurs pastoraux permettant une réelle vigilance et cela dans la durée.
 - La création de lieux institutionnels qui favorise la circulation de la parole à tous les niveaux.
 - La nécessité de clarifier le statut des agresseurs et leur devenir en Église.
 - La possibilité de lever le secret du « sacrement de réconciliation » en présence de crimes pédocriminels nécessitant la dénonciation à la justice.
 - L'importance de poursuivre ce travail de vérité pour l'Église.
- ⇒ Qu'elle puisse devenir exemplaire, témoin de la lumière du Christ et de son évangile pour elle et l'humanité tout entière

Verbatim

« *Il nous faut remettre les victimes au centre.* »

« *La mission de l'Église est appelée à être une lumière pour toute l'humanité* »

« *La conversion de l'Église institution est indispensable à sa survie.* »

« *L'incarnation du Christ est une invitation à aimer et respecter notre propre corps.* »

« *Nous souhaitons que ces perspectives s'inscrivent dans le double chantier de l'Église :*

Chantier du fonctionnement synodal de l'Église, sur le terrain des diocèses, des paroisses, de l'Église comme peuple de baptisés faire de "disciples/missionnaires" avançant ensemble.

Chantier de la réforme de la Curie romaine (Constitution "Annoncez l'Évangile" publiée le 19 Mars 2022 qui ouvre les portes aux laïcs »

La place des femmes dans l'Église

En premier lieu, nous avons la conviction que l'accès des femmes aux ministères sacerdotaux et à tous les postes dans l'Église est un principe incontournable pour être fidèles à la foi dans le Christ et traduire dans les faits l'égalité de dignité et l'égalité baptismale des femmes et des hommes dans notre Église.

L'Église catholique se place en rupture avec la société civile qui, progressivement depuis plus d'un siècle, a reconnu l'égalité femmes-hommes devant la loi et dans ses institutions. Cette situation met en danger l'avenir de l'Église et éloigne nos concitoyens du message évangélique du Christ sauveur de toutes et tous. Cette situation est douloureuse, voire invivable, pour nombre de catholiques dans leur vie en Église.

Nous avons aussi la conviction que :

- Il y a des postures stéréotypées assignées par l'Église aux femmes, mais pas aux hommes, ou très peu visibles pour eux. Le féminin est marginalisé et défini par rapport à la référence masculine. La vision de l'Église sur la relation hommes/femmes est figée sur la méfiance, le risque, la perversion, la crainte voire la peur.
- L'Église réduit le plus souvent la relation femmes/hommes à la sexualité dont elle a en général une vision obsessionnelle et malsaine.
- Notre désir chrétien d'amour fraternel, de paix, d'harmonie et d'unité ne doit pas nous conduire, comme c'est trop souvent le cas, à renoncer à nos convictions face aux conservatismes.
- L'avenir de l'Église passe par des communautés de chrétiens dynamiques et par leur capacité à s'assumer et à se prendre en charge.
- Si nous croyons que le souffle de l'Évangile est en action, alors l'Église peut toujours se transformer en restant fidèle à son origine et réaliser ce qu'elle n'a jamais fait jusqu'ici dans son histoire. Ainsi, justifier l'immobilisme par « Cela ne s'est jamais fait » n'a pas de sens.

Des propositions d'actions pour :

> une Église vivante en prise avec le monde qui fasse une place aux femmes égale à celle des hommes :

- Ouvrir l'accès des femmes à tous les postes et ministères sacerdotaux dans l'Église
- Laisser les prêtres choisir ou non le célibat, choisir ou non le mariage
- Nommer des femmes à l'acolytat et au lectorat qui leur sont ouverts
- Veiller à ce que dans toutes les cérémonies des femmes aient une place active et soient présentes dans le chœur
- Mettre en place des règles en vue de la parité femmes/hommes au sein des paroisses et des diocèses
- Publier tous les deux ans un rapport sur la place des femmes dans le diocèse
- Faire plus souvent référence aux études des femmes théologiennes
- Faire évoluer régulièrement les corpus de textes des années liturgiques, faire plus de place à des textes qui parlent des femmes, mettre en retrait les textes violents ou dégradants pour les femmes.

> une Église vivante en prise avec le monde qui a confiance dans la foi et l'engagement des laïcs et des communautés :

Les laïcs engagés dans l'Église, en très grande partie des femmes, possèdent souvent des connaissances théologiques avancées.

- Mettre en valeur les connaissances théologiques des laïcs, en les invitant à prêcher, notamment les dimanches
- Diffuser la connaissance et se ressourcer par le biais de formations ou de conférences au sein des communautés
- Lors des célébrations, introduire les lectures systématiquement par une courte présentation, pour en faciliter l'écoute des passages parfois révoltants parce que violents ou dégradant pour les femmes de notre temps
- Confier plus systématiquement la charge curiale aux laïcs dans les paroisses et les diocèses pour alléger la mission des clercs.

> une Église vivante en prise avec le monde qui se nourrit d'une dynamique synodale dans les paroisses :

- Prolonger, élargir et pérenniser la dynamique synodale dans la paroisse dans l'esprit de ce que souhaite le pape François. La traduire dans le projet paroissial.
- Créer du lien dans les communautés
- Instituer la participation élective des laïcs à la gouvernance des paroisses et diocèses.

Verbatim

« Je suis écartelé(e) entre ma vie en Église et ma vie sociale. »

« L'écart entre la situation des femmes dans la société et dans l'Église est devenu tellement flagrant qu'en Église, on se sent de plus en plus en marge de la société. »

« Les femmes s'épanouissent mieux dans leur rôle dans la société que dans l'Église. »

« Dans la vie sociale (en société) une femme peut tout faire et à accès à tout. Dans l'Église une femme est en permanence ramenée à sa condition de femme et confrontée à des limites. »

« L'Église met en avant la différence des sexes pour confier des missions aux croyants, mais c'est toujours pour fixer des limites aux femmes et pas aux hommes. »

« Le refus de l'accès des femmes à la prêtrise et au diaconat est révoltant. »

« Le principe d'accès des femmes aux ministères sacerdotaux est d'abord et principalement une question de justice, d'égalité des baptisés devant le Christ. »

« Je n'arrive pas à utiliser les formulations "père" et "monseigneur". Ces formulations renforcent la position d'infériorité et de soumission des laïcs. Elles ne correspondent pas aux relations que j'ai avec les clercs. »

« Une très grande part des laïcs engagés sont des femmes. La place des femmes a donc un lien fort avec la place des laïcs dans l'Église. »

« La place des femmes dans l'Église, et notamment leur accès aux ministères, interrogent la structure du pouvoir dans l'Église, son exercice, sa régulation, sa répartition entre les clercs et les laïcs. »

« L'image des femmes dans l'Église est réduite à mère, vierge ou servante. »

« Ce ne sont pas les rôles mis en avant par l'Église pour les femmes, mère, servante, etc. qui posent problème mais l'assignation à ces rôles qui leur est faite. La violence est dans l'assignation. »

« L'image des femmes dans l'Église s'est figée au cours du temps. Pourtant dans l'évangile les femmes occupent une place auprès du Christ qui était, en son temps, novatrice. »

« L'Église est trop focalisée sur les questions de genres ou de sexe. »

« Le regard que l'Église porte sur le corps des femmes, qu'il faudrait cacher, me met mal à l'aise. L'Église voit-elle les femmes comme impures, tentatrices ? C'est un regard d'homme qui a peur des femmes et des désirs qu'elles lui inspirent... »

« Lors des célébrations liturgiques, l'image des femmes ou la violence dans certains textes, prières ou chants sont choquants ... »

« Je me sens souvent mal pendant la célébration car certains passages de l'Ancien Testament ou de lettres d'apôtres ont des expressions misogynes, dégradantes pour les femmes, voire violentes. Les évangiles sont à ce sujet plus équilibrés. »

« Les textes de femmes de l'Ancien Testament, et pourtant il en existe (Ruth, Déborah, Yaël, Ester, ...), sont rarement lus, en particulier les dimanches. Ça contribue à renforcer l'impression de marginalisation des femmes dans la liturgie. »

« Je suis choquée quand il n'y a que des hommes (ou garçons) dans le chœur. Plus la cérémonie est solennelle, plus il y en a ! »

« Depuis que j'ai osé dire que, enfant, j'ai été abusé sexuellement par un prêtre, je ne supporte plus de ne voir que des hommes dans le chœur »

« Comme dans toute organisation, le changement génère de la peur dans l'Église. Pourtant la bonne nouvelle évangélique et la foi dans l'Esprit saint devrait conduire les croyants, clercs comme laïcs, vers la confiance et l'optimisme et les éloigner de l'immobilisme doctrinaire et de la peur du mouvement. »